

« Le Souvenir »

*C'est un héritage qui n'a pas d'âge,
C'est la vie d'un visage qu'on partage,
qu'on revoit tous les jours, toutes les heures,
Qui s'enfuit et qui court dans les cœurs.*

Jours heureux, malheureux : souvenirs...

*C'était pour le meilleur et une nuit pour le pire,
car on frappe à la porte, sans rien dire ils sont là,
Les gendarmes français ils sont là mais pourquoi ?*

*« Suivez-nous, et sans crainte, car c'est juste un contrôle,
juste un petit problème, oui c'est juste un contrôle. »*

*C'est ainsi qu'on partait pour très loin, pour nulle part,
pour un très grand voyage, finissant très très tard.*

*Tellement tard que pour eux, le temps s'était cassé,
le tic tac de l'horloge d'un coup s'est arrêté.*

*Et ils sont des milliers et ils sont des millions,
qui voyagent ainsi, sans noms et sans prénoms.*

*Ils ont fini au camp avec un matricule,
un simple numéro, pas même une majuscule.*

*Mais tous, ils restent dignes, même dans la nudité,
ils sont là, tous debout, rayonnants de bonté,*

*mais le regard est vide et le pas trébuchant,
essayant de survivre, chaque jour et chaque instant.*

*Certains sont revenus, d'autres nous ont quitté
nous laissant un message « Liberté ! Liberté ».*

*Ils sont partis très loin, mais si proche de nous
pour nous dire que ce monde un jour peut être fou,*

que l'Amitié, L'Amour est pays sans frontière,

que la paix doit toujours rester sur notre terre,

*que si les oiseaux chantent, c'est bientôt le printemps
que le soleil est beau comme un amour d'enfant.*

Et ils sont des milliers, et ils sont des millions,

certains partis à pieds, en train ou en camion.

*Ils voyagent dans nos rêves, ils parcourent nos nuits,
pour que notre demain ne soit pire qu'aujourd'hui.*

*La mémoire est fragile, protégeons la mémoire,
à transmettre aux enfants, pour rester dans l'histoire,*

*comme un cadeau du ciel, comme un cadeau d'espoir
pour que personne un jour ne soit plus seul un soir.*

*« Qu'un beau jour, notre monde soit un monde à aimer,
avec ceux qui sont morts et ceux qui ont semé. »*



Texte de Jean-Marie Roussière

Dimanche 27 avril 2003

Journée des Déportés